

L'INDÉPENDANCE

BELGE.

Edition du matin

Observatoire Royal.

2 août, à midi.

28^e jour de la lune.

CONSERVATION PAR LE PROGRES

(ANNONCES ordinaires, 30 cent. la ligne, payable d'avance)
 RECLAMES (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne, payable d'avance
 FAITS divers (après les annonces), 5 fr. la ligne, payable d'avance
 Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à M. LAFFITTE, BULLIER et C^{ie}, 8, place de la Bourse.
 Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à M. HAASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne; p^r l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock-Road, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C., M. FR. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

BAROMÈTRE OBSERVÉ.....	751 ^m 36
THERMOMÈTRE centig. du baromètre.....	19 ^o 7
TEMPÉRATURE centig. de l'air.....	18 ^o 1
Id. maximum depuis hier midi.....	19 ^o 6
Id. minimum depuis hier midi.....	12 ^o 3
EAU tombée.....	0 ^m 00
VENT.....	SSO
SOLEIL, lever.....	4 h. 28 m.
Id. coucher.....	7 h. 43 m.
LUNE, lever.....	7 h. 03 m.
Id. coucher.....	7 h. 11 m.

AVIS.

Le nombre des collections du *Journal officiel de la Commune* que nous avions réunies au mois de juin, et mises, à titre de PRIME, à la disposition de nos abonnés, ayant été épuisé plus promptement que nous ne l'avions prévu, il nous a été impossible de satisfaire à quelques-unes des dernières demandes qui nous sont parvenues. — Dans cette situation, nous avons dû cesser de faire paraître, en tête des colonnes de l'*Indépendance*, notre avis relatif à cette prime.

Depuis lors, nous avons pu nous procurer une certaine quantité encore des mêmes collections. Nous venons donc informer nos souscripteurs qu'il n'est pas servi jusqu'ici, — bien qu'ils nous aient adressé des demandes régulières, qu'ils le seront au premier jour; — nous venons donner avis, en même temps, à ceux de nos abonnés qui, n'ayant pas souscrit encore, désireraient le faire, qu'ils peuvent nous adresser leurs demandes dans les conditions que déjà nous avons fait connaître et qui sont les suivantes :

Prix de la souscription dans nos bureaux : fr. 15.

Pour les provinces belges et l'étranger, l'affranchissement en plus, savoir :

Belgique, grand-duché de Luxembourg.....	fr. 0 65
Hollande, Grande-Bretagne.....	1 25
Allemagne, Autriche, Suisse.....	1 50
France, Italie, Russie, Serbie, Principautés danubiennes.....	2 30
Danemark, Espagne, Portugal, Grèce, Egypte, Turquie, Tunis, Tripoli, Maroc, Malte.....	3 00
Suède, Gibraltar.....	3 50
Norvège.....	4 00

Toute demande doit être accompagnée du montant, en une valeur à vue, du prix de la souscription (15 fr.), augmenté du prix d'affranchissement à destination, selon le pays où réside le souscripteur.

Il ne sera tenu aucun compte des demandes qui ne seraient pas faites dans ces conditions.

REVUE POLITIQUE

Comme nous l'avons dit hier, le rapport de M. Saint-Martin sur la prorogation de l'Assemblée de Versailles n'a été l'objet d'aucune observation ni objection. Un court débat s'est élevé cependant, non pas sur la résolution proposée, mais à côté.

L'Assemblée, malgré MM. Desjardins et Belcastel qui auraient voulu que la session immédiate, à décider au sujet de l'ordre du jour de la première séance de rentrée. Cette séance, en vertu d'une proposition de M. de Belcastel, adoptée à une grande majorité et très-applaudie à droite, sera précédée de prières publiques dans les églises et dans les temples comme actions de grâces et pour appeler les lumières d'en haut sur l'Assemblée.

La fin de la séance a été encore consacrée à la loi sur les bouillottes. Cette discussion touchée à sa fin et sera probablement close aujourd'hui. L'Assemblée, avant de se séparer demain, aura encore à voter quelques projets de permanence.

M. Thiers, accompagné du ministre de la guerre, comptant partir dimanche ou lundi pour Trouville. En quittant cette localité, il ira s'établir pendant une quinzaine de jours à Fontainebleau, pour rentrer à Versailles vers la fin de septembre.

En annonçant, ces derniers jours, la rentrée en grâce de Midhat Pacha auprès du Sultan et sa nomination au poste de gouverneur général de

la Roumélie, nous avons fait remarquer que l'opinion publique désignait ce haut fonctionnaire comme le successeur probable du grand-vizir. Cette prévision n'a pas tardé à se réaliser. Un télégramme de Constantinople nous annonce la retraite de Mahmoud pacha et son remplacement au vizirat par Midhat pacha.

Naturellement, les collègues de l'ancien grand-vizir l'ont suivi dans sa retraite. Après avoir été sans doute le personnel administratif le plus sûr, le plus expérimenté, le plus capable, depuis quelque temps, de vrais changements à vue. Le Sultan et le vice-roi d'Egypte, en ce moment à Constantinople, vivent dans les meilleurs termes. Le vice-roi vient encore de faire cadeau à son suzerain de 30,000 armes à feu perfectionnées.

La Gazette de la Croix publie, sur l'entrevue prochaine des trois empereurs, une correspondance de Vienne qui a tout le cachet d'un communiqué. Le correspondant officieux annonce à la Gazette que la nouvelle de la présence simultanée des souverains de Russie et d'Autriche à Berlin, au mois de septembre, est considérée à Vienne comme un gage certain des sentiments d'amitié que se portent les monarchies, et des bonnes relations politiques entre la Russie et l'Autriche-Hongrie. En même temps, on voit une marque de confiance de la part de la Russie pour le rapprochement qui s'est fait entre la Prusse, l'Allemagne et la monarchie austro-hongroise. Enfin, on estime, à Vienne, que l'entrevue qui aura lieu sera une garantie pour l'affermissement de la paix générale. Le correspondant attribue au comte Andrassy le mérite de cet événement. C'est une réponse victorieuse à ceux qui attribuaient au premier ministre austro-hongrois des sentiments peu favorables à l'Allemagne, ainsi qu'au rapprochement de l'Autriche et de la Russie.

Il s'en faut cependant que la presse indépendante de Vienne partage complètement la satisfaction de la presse officieuse. La confiance exprimée par l'*Abendpost* que l'entrevue favorisera le développement pacifique et libéral des peuples n'est pas partagée par les feuilles conservatrices. Elles semblent plus disposées à croire à une nouvelle Sainte-Alliance contre le libéralisme. En tout cas, l'effet de ces conversations intimes « des trois empereurs » sera sentir d'une manière ou de l'autre sur la politique intérieure des trois empires et particulièrement sur celle de l'Autriche.

La presse prussienne ne montre pas non plus beaucoup d'enthousiasme à l'endroit des entrevues impériales; toutefois, elle les accueille avec une certaine faveur, comme un contre-poids utile à l'impression que le succès financier de la France a produit dans ce pays. Non pas que ce succès, en lui-même, paraisse un danger pour la consolidation de la paix générale, mais on craindrait qu'il ne ranime chez la nation française des rêves de revanche, des illusions de gloire et d'impunité par l'Europe et qui ont été si fatales à la France elle-même. On n'est pas assuré, en un mot, de voir ce pays se recueillir, se consacrer entièrement à l'œuvre de sa régénération, appliquer toutes ses forces vives et ses immenses ressources à des buts pratiques, utiles à lui-même et rassurants pour les autres peuples.

Le gouvernement central de la République helvétique a accueilli le recours du Conseil cantonal de Genève au sujet de la création projetée d'un siège épiscopal catholique à Genève.

Le membre du Conseil fédéral chargé du département politique a immédiatement fait droit à cette réclamation et a pris, à cet effet, certaines mesures préventives pour lesquelles il a obtenu l'approbation du Conseil. On ne dit pas en quoi consistent ces mesures; mais il est à présumer que, en présence du procédé arbitraire et provocant de la curie romaine, le Conseil de la République suisse ne se bornera pas à une simple protestation.

Post-scriptum.

Le premier objet que l'Assemblée de Versailles avait à l'ordre du jour de sa séance d'aujourd'hui, était la nomination de la commission de permanence. Le scrutin a eu lieu, mais le résultat nous en est encore inconnu.

L'Assemblée, on le dit pas en quoi consistent ces mesures; mais il est à présumer que, en présence du procédé arbitraire et provocant de la curie romaine, le Conseil de la République suisse ne se bornera pas à une simple protestation.

L'élection communale d'Anvers est validée par la députation permanente, mais de bien mauvaises grâces.

Voici le texte de l'arrêté :

« La députation permanente du conseil provincial d'Anvers :

« Vu les procès-verbaux des élections communales d'Anvers des 1^{er} et 2^o juillet 1872 (avec les annexes);

« Vu la réclamation formée le 10 juillet contre les élections et reçue au greffe le même jour;

« Vu le code électoral du 14 mars 1872;

« Vu les informations recueillies par trois membres délégués de la députation permanente;

« Attendu qu'il résulte de témoignages multiples et concordants recueillis dans l'information, qu'un grand nombre de bulletins écrits sous l'urne portaient des noms de candidats non inscrits, et que ces faits s'étant produits dans la plupart des trente-deux bureaux, il y a tout au moins présomption grave qu'il existait un système de bulletins reconnaissables de nature à violer le secret du vote et la liberté de l'électeur;

« Attendu qu'il résulte également de témoignages qu'une pression a été exercée sur une partie notable d'électeurs pour les amener à accepter et déposer dans l'urne les bulletins dont il s'agit; et qu'au moins trois centimètres de ces bulletins sont sortis de l'urne;

« Qu'il s'en suit que l'élection du 1^{er} juillet ne saurait être considérée comme ayant été libre et sincère;

« Mais attendu que, dans l'absence de ces bulletins marqués, il n'y a pas de présomption grave que des éléments essentiels pour servir de base à l'invalidation des élections;

« Attendu, en ce qui concerne l'allégation que les noms de candidats inscrits sur certains bulletins n'auraient pas été lus dans certains bureaux, que les procès-verbaux mentionnent le contraire et étant admis que ces faits aient eu lieu, ils ne sauraient constituer une violation de la loi, ni être une cause d'annulation de l'élection;

« Attendu, en ce qui concerne la nomination des secrétaires non élus, que la loi, bien que contraire à la loi, n'a pu, dans cette circonstance, exercer une influence sur le résultat de l'élection;

« Attendu, quant aux faits allégués de pression, de corruption et d'intimidation, que, dans l'absence de preuves suffisantes pour obliger les témoins à comparaître devant elle et à déposer sous la foi du serment, qu'en présence aussi de la réserve bien naturelle que des personnes dépendantes croient devoir garder pour ne pas compromettre leurs intérêts, il est impossible de découvrir et d'établir des faits assez nombreux et assez précis pour entraîner la nullité du scrutin;

« Par ces motifs, décide que la réclamation n'est pas admise; en conséquence l'élection est reconnue valide.

Fait en séance à Anvers ce 31 juillet 1872.

(Signé) Chev. Fyckx.

Par ordonnance :

Le greffier provincial, (Signé) G. DE CUYPER.

Ainsi la députation permanente d'Anvers n'a rien trouvé qui lui permit d'invalidier le scrutin du 1^{er} juillet, rien, pas une irrégularité nettement établie, pas un fait de pression, de corruption, ou d'intimidation. Les informations recueillies par ses délégués, dans l'enquête ridicule et odieuse du mois dernier, ne sont que des racontars de cléricaux, dont les intéressés n'ont pas été admis à discuter les termes, à démontrer l'infamie. Elle n'a pas une preuve, pas un indice, qui puisse servir de base à un arrêté d'annulation. Pour infirmer la validité du scrutin, elle n'a que ses passions politiques et celles de ses amis. Cela résulte du texte même du document qu'on vient de lire. Mais la passion dont les cléricaux sont animés est une présomption suffisante de l'irrégularité de l'élection qui a donné la victoire aux libéraux!

Il faut à la députation permanente un certain aplomb pour reprocher au libéralisme, — par insinuation et sans preuve aucune, — des faits de pression, de corruption et d'intimidation, alors que le cléricisme, pendant neuf ans, n'a vécu à Anvers que d'intimidation, de pression et de corruption; mais les cléricaux avaient une telle habitude de vaincre par ces trois signes qu'ils ne peuvent admettre que leurs adversaires aient triomphé honnêtement et loyalement. Et c'est ainsi que la députation permanente a validé le scrutin.

Après la décision de la députation permanente du Brabant relative aux élections communales de Laken, sur des élections communales de M. Fransman Edmond, Liekens Adrien, Van Volxem Jules, Dujardin-Dansart, Claude Louis, et Bokstal Emile, dougards de l'opposition, et M. Henry Champs, bourgmestre.

Il y a ballottage entre MM. Verhoeven Pierre, Henry

Constant, Jacobs-Fontaine et Steyls Jean, de l'opposition; MM. Hamelath Ch., de Bauche, Vansanten et Vander Aa, de la liste Henry.

Cela est petit; cela n'est pas gentleman-like, diraient les Anglais.

L'arrêté aurait beaucoup plus exactement traduit les sentiments de la députation, s'il avait été rédigé ainsi :

« La députation permanente du conseil provincial d'Anvers, etc.,

« Considérant qu'elle ne demanderait pas mieux que d'annuler l'élection communale d'Anvers;

« Considérant qu'il lui est impossible d'en suspecter la régularité, la liberté, ni la sincérité;

« Considérant que les informations recueillies par ses délégués n'ont fourni aucune espèce de preuve à l'appui de la réclamation déposée au greffe par les adversaires des élus;

« Considérant que l'annulation du scrutin serait éminemment dangereuse, et que, s'il y avait donné suite, elle compromettrait gravement le ministère cléricale dont l'existence ne tient plus qu'à un fil;

« Considérant qu'il résulte des communications de M. le gouverneur de la province que le ministère est bien décidé à ne pas risquer aussi chancièrement;

« Considérant que les cléricaux anversois sont horriblement vexés;

« Considérant que les cléricaux de la députation permanente ne le sont pas moins;

« Considérant enfin qu'il n'y a pas moyen de faire autrement;

« Par ces motifs décide que l'élection est validée.

« La députation permanente a préféré calomnier le parti dont elle était forcée de constater et de légaliser la victoire.

Heureusement, les libéraux anversois sont au-dessus des insinuations de leurs adversaires. Les traits de Parthe de la députation permanente ne les atteignent pas. Le parti libéral rentre à l'hôtel de ville d'Anvers, voilà l'essentiel, et tout nous porte à croire qu'à la prochaine occasion les libéraux anversois reprendront leur place au conseil provincial, à la Chambre et au Sénat.

La Patrie, de Bruges, reconnaît que le ministère était pleinement dans son droit en donnant au gouvernement de Namur ordre de se pourvoir contre l'arrêté de la députation permanente.

Elle veut bien admettre que « si la députation permanente a mal jugé, le gouvernement peut annuler, en établissant d'une manière claire et précise le non-fondement des dispositions de cette décision. »

Mais, ajoute-t-elle, insistant sur ce dernier point, « si le ministère annule, l'arrêté royal doit être irréfragable et incontestable en droit et en fait; il faut que son bien fondé soit palpable, il le faut dans l'intérêt de la justice, dans l'intérêt de l'ordre public. »

Le ministère ne sera pas embarrassé de donner satisfaction à la feuille cléricale. Il lui suffira de prendre exactement le contre-pied de l'arrêté de la députation. Il lui suffira de dire qu'il tient l'élection de son scrutin pour régulière et valable, parce qu'il n'a pas, comme la députation permanente, deux poids et deux mesures, parce qu'il ne peut se résoudre à invalider un bulletin irrécusable, tout en validant un bulletin suspect.

Nous défions le ministère de sauvegarder autrement les intérêts de la justice et de l'ordre public.

Après la décision de la députation permanente du Brabant relative aux élections communales de Laken, sur des élections communales de M. Fransman Edmond, Liekens Adrien, Van Volxem Jules, Dujardin-Dansart, Claude Louis, et Bokstal Emile, dougards de l'opposition, et M. Henry Champs, bourgmestre.

Il y a ballottage entre MM. Verhoeven Pierre, Henry

Constant, Jacobs-Fontaine et Steyls Jean, de l'opposition; MM. Hamelath Ch., de Bauche, Vansanten et Vander Aa, de la liste Henry.

Cela est petit; cela n'est pas gentleman-like, diraient les Anglais.

L'arrêté aurait beaucoup plus exactement traduit les sentiments de la députation, s'il avait été rédigé ainsi :

« La députation permanente du conseil provincial d'Anvers, etc.,

« Considérant qu'elle ne demanderait pas mieux que d'annuler l'élection communale d'Anvers;

« Considérant qu'il lui est impossible d'en suspecter la régularité, la liberté, ni la sincérité;

« Considérant que les informations recueillies par ses délégués n'ont fourni aucune espèce de preuve à l'appui de la réclamation déposée au greffe par les adversaires des élus;

« Considérant que l'annulation du scrutin serait éminemment dangereuse, et que, s'il y avait donné suite, elle compromettrait gravement le ministère cléricale dont l'existence ne tient plus qu'à un fil;

« Considérant qu'il résulte des communications de M. le gouverneur de la province que le ministère est bien décidé à ne pas risquer aussi chancièrement;

« Considérant que les cléricaux anversois sont horriblement vexés;

« Considérant que les cléricaux de la députation permanente ne le sont pas moins;

« Considérant enfin qu'il n'y a pas moyen de faire autrement;

« Par ces motifs décide que l'élection est validée.

« La députation permanente a préféré calomnier le parti dont elle était forcée de constater et de légaliser la victoire.

Heureusement, les libéraux anversois sont au-dessus des insinuations de leurs adversaires. Les traits de Parthe de la députation permanente ne les atteignent pas. Le parti libéral rentre à l'hôtel de ville d'Anvers, voilà l'essentiel, et tout nous porte à croire qu'à la prochaine occasion les libéraux anversois reprendront leur place au conseil provincial, à la Chambre et au Sénat.

La Patrie, de Bruges, reconnaît que le ministère était pleinement dans son droit en donnant au gouvernement de Namur ordre de se pourvoir contre l'arrêté de la députation permanente.

Elle veut bien admettre que « si la députation permanente a mal jugé, le gouvernement peut annuler, en établissant d'une manière claire et précise le non-fondement des dispositions de cette décision. »

Mais, ajoute-t-elle, insistant sur ce dernier point, « si le ministère annule, l'arrêté royal doit être irréfragable et incontestable en droit et en fait; il faut que son bien fondé soit palpable, il le faut dans l'intérêt de la justice, dans l'intérêt de l'ordre public. »

Le ministère ne sera pas embarrassé de donner satisfaction à la feuille cléricale. Il lui suffira de prendre exactement le contre-pied de l'arrêté de la députation. Il lui suffira de dire qu'il tient l'élection de son scrutin pour régulière et valable, parce qu'il n'a pas, comme la députation permanente, deux poids et deux mesures, parce qu'il ne peut se résoudre à invalider un bulletin irrécusable, tout en validant un bulletin suspect.

Nous défions le ministère de sauvegarder autrement les intérêts de la justice et de l'ordre public.

Après la décision de la députation permanente du Brabant relative aux élections communales de Laken, sur des élections communales de M. Fransman Edmond, Liekens Adrien, Van Volxem Jules, Dujardin-Dansart, Claude Louis, et Bokstal Emile, dougards de l'opposition, et M. Henry Champs, bourgmestre.

Il y a ballottage entre MM. Verhoeven Pierre, Henry

Constant, Jacobs-Fontaine et Steyls Jean, de l'opposition; MM. Hamelath Ch., de Bauche, Vansanten et Vander Aa, de la liste Henry.

Cela est petit; cela n'est pas gentleman-like, diraient les Anglais.

L'arrêté aurait beaucoup plus exactement traduit les sentiments de la députation, s'il avait été rédigé ainsi :

« La députation permanente du conseil provincial d'Anvers, etc.,

« Considérant qu'elle ne demanderait pas mieux que d'annuler l'élection communale d'Anvers;

« Considérant qu'il lui est impossible d'en suspecter la régularité, la liberté, ni la sincérité;

« Considérant que les informations recueillies par ses délégués n'ont fourni aucune espèce de preuve à l'appui de la réclamation déposée au greffe par les adversaires des élus;

« Considérant que l'annulation du scrutin serait éminemment dangereuse, et que, s'il y avait donné suite, elle compromettrait gravement le ministère cléricale dont l'existence ne tient plus qu'à un fil;

« Considérant qu'il résulte des communications de M. le gouverneur de la province que le ministère est bien décidé à ne pas risquer aussi chancièrement;

« Considérant que les cléricaux anversois sont horriblement vexés;

« Considérant que les cléricaux de la députation permanente ne le sont pas moins;

« Considérant enfin qu'il n'y a pas moyen de faire autrement;

« Par ces motifs décide que l'élection est validée.

« La députation permanente a préféré calomnier le parti dont elle était forcée de constater et de légaliser la victoire.

Heureusement, les libéraux anversois sont au-dessus des insinuations de leurs adversaires. Les traits de Parthe de la députation permanente ne les atteignent pas. Le parti libéral rentre à l'hôtel de ville d'Anvers, voilà l'essentiel, et tout nous porte à croire qu'à la prochaine occasion les libéraux anversois reprendront leur place au conseil provincial, à la Chambre et au Sénat.

La Patrie, de Bruges, reconnaît que le ministère était pleinement dans son droit en donnant au gouvernement de Namur ordre de se pourvoir contre l'arrêté de la députation permanente.

Elle veut bien admettre que « si la députation permanente a mal jugé, le gouvernement peut annuler, en établissant d'une manière claire et précise le non-fondement des dispositions de cette décision. »

Mais, ajoute-t-elle, insistant sur ce dernier point, « si le ministère annule, l'arrêté royal doit être irréfragable et incontestable en droit et en fait; il faut que son bien fondé soit palpable, il le faut dans l'intérêt de la justice, dans l'intérêt de l'ordre public. »

Le ministère ne sera pas embarrassé de donner satisfaction à la feuille cléricale. Il lui suffira de prendre exactement le contre-pied de l'arrêté de la députation. Il lui suffira de dire qu'il tient l'élection de son scrutin pour régulière et valable, parce qu'il n'a pas, comme la députation permanente, deux poids et deux mesures, parce qu'il ne peut se résoudre à invalider un bulletin irrécusable, tout en validant un bulletin suspect.

Nous défions le ministère de sauvegarder autrement les intérêts de la justice et de l'ordre public.

Après la décision de la députation permanente du Brabant relative aux élections communales de Laken, sur des élections communales de M. Fransman Edmond, Liekens Adrien, Van Volxem Jules, Dujardin-Dansart, Claude Louis, et Bokstal Emile, dougards de l'opposition, et M. Henry Champs, bourgmestre.

Il y a ballottage entre MM. Verhoeven Pierre, Henry

Constant, Jacobs-Fontaine et Steyls Jean, de l'opposition; MM. Hamelath Ch., de Bauche, Vansanten et Vander Aa, de la liste Henry.

Cela est petit; cela n'est pas gentleman-like, diraient les Anglais.

L'arrêté aurait beaucoup plus exactement traduit les sentiments de la députation, s'il avait été rédigé ainsi :

« La députation permanente du conseil provincial d'Anvers, etc.,

« Considérant qu'elle ne demanderait pas mieux que d'annuler l'élection communale d'Anvers;

« Considérant qu'il lui est impossible d'en suspecter la régularité, la liberté, ni la sincérité;

« Considérant que les informations recueillies par ses délégués n'ont fourni aucune espèce de preuve à l'appui de la réclamation déposée au greffe par les adversaires des élus;

« Considérant que l'annulation du scrutin serait éminemment dangereuse, et que, s'il y avait donné suite, elle compromettrait gravement le ministère cléricale dont l'existence ne tient plus qu'à un fil;

« Considérant qu'il résulte des communications de M. le gouverneur de la province que le ministère est bien décidé à ne pas risquer aussi chancièrement;

« Considérant que les cléricaux anversois sont horriblement vexés;

« Considérant que les cléricaux de la députation permanente ne le sont pas moins;

« Considérant enfin qu'il n'y a pas moyen de faire autrement;

« Par ces motifs décide que l'élection est validée.

« La députation permanente a préféré calomnier le parti dont elle était forcée de constater et de légaliser la victoire.

Heureusement, les libéraux anversois sont au-dessus des insinuations de leurs adversaires. Les traits de Parthe de la députation permanente ne les atteignent pas. Le parti libéral rentre à l'hôtel de ville d'Anvers, voilà l'essentiel, et tout nous porte à croire qu'à la prochaine occasion les libéraux anversois reprendront leur place au conseil provincial, à la Chambre et au Sénat.

La Patrie, de Bruges, reconnaît que le ministère était pleinement dans son droit en donnant au gouvernement de Namur ordre de se pourvoir contre l'arrêté de la députation permanente.

Elle veut bien admettre que « si la députation permanente a mal jugé, le gouvernement peut annuler, en établissant d'une manière claire et précise le non-fondement des dispositions de cette décision. »

Mais, ajoute-t-elle, insistant sur ce dernier point, « si le ministère annule, l'arrêté royal doit être irréfragable et incontestable en droit et en fait; il faut que son bien fondé soit palpable, il le faut dans l'intérêt de la justice, dans l'intérêt de l'ordre public. »

Le ministère ne sera pas embarrassé de donner satisfaction à la feuille cléricale. Il lui suffira de prendre exactement le contre-pied de l'arrêté de la députation. Il lui suffira de dire qu'il tient l'élection de son scrutin pour régulière et valable, parce qu'il n'a pas, comme la députation permanente, deux poids et deux mesures, parce qu'il ne peut se résoudre à invalider un bulletin irrécusable, tout en validant un bulletin suspect.

Nous défions le ministère de sauvegarder autrement les intérêts de la justice et de l'ordre public.

Après la décision de la députation permanente du Brabant relative aux élections communales de Laken, sur des élections communales de M. Fransman Edmond, Liekens Adrien, Van Volxem Jules, Dujardin-Dansart, Claude Louis, et Bokstal Emile, dougards de l'opposition, et M. Henry Champs, bourgmestre.

Il y a ballottage entre MM. Verhoeven Pierre, Henry

Constant, Jacobs-Fontaine et Steyls Jean, de l'opposition; MM. Hamelath Ch., de Bauche, Vansanten et Vander Aa, de la liste

Interrogé, il se troubla et finit par avouer que les bijoux engagés avaient été volés par lui chez la femme qu'il avait épousée rue de Provence.

Il a été arrêté et envoyé au dépôt de la préfecture de police.

— En août 1871, le journal la Liberté publiait l'entrevue suivante :

« Nous avons tous rencontré à Paris un Auvergnais, s'arrêtant à tous les coins de rue, dos habillé de sa veste, et exhibant pour 30 centimes une mince patte qu'il avait sur le dos.

« Pendant les beaux jours de la Commune, M. Charles Francosse, l'Auvergnais en question, n'était rien moins que chef de bureau au ministère de l'Agriculture, où il avait placé sa bête avec tous les honneurs du rang d'un grand d'empire aussi extraordinaire.

« C'était lui qui avait écrit au ministre C. Francosse, au sujet de sa veste, un ministre qui avait fait de la veste de Versailles vint mettre fin à cette ridicule comédie.

« La Petite Presse de reproduire aussitôt l'article ci-dessus.

« Le lendemain, un citoyen se présente dans les bureaux de ces deux journaux, réclame vivement contre la confection de nouvelles maitres, contre lui et sa veste, tout en déclarant que son nom n'est pas Francosse, mais Cyprien.

« Il y a deux mois, vers la fin de mai, on lisait dans la Liberté :

« Un rassemblement s'est formé, hier, rue aux Ours, autour d'une charrette conduite par un individu mal mis. On se mit à crier à l'assassin. Les gardiens de la paix arrivèrent et constatèrent qu'en effet, la voiture contenait le cadavre d'un homme écorché. Le conducteur de la voiture, interrogé à ce sujet, répondit d'une voix enrouée :

« C'est le cadavre de Cartouche. Il est en dire, le m'appelle Cyprien, et j'ai des papiers. »

« M. Cyprien, le propriétaire à la veste, qui sans doute lit avec assiduité la Liberté, voyant que notre confrère s'occupait encore de sa personnalité, n'y tint plus et aussitôt il donna la désignation en police correctionnelle à M. de Droyat, de la Liberté, assisté de M. de Bourdillat, de la Presse, M. de Droyat s'est présenté le 1^{er} août, assisté de M. Desmarest, et M. de Bourdillat, de M. Strauss. M. Cyprien s'est présenté difflamé et a demandé 2,000 francs de dommages-intérêts.

Se fondant sur ce que depuis la publication des articles ci-dessus, il ne lui est plus possible de se servir de sa veste à cinq pattes, grâce à laquelle il opérait, aujourd'hui on ne moque les « titis » et les « goss » de Paris, ne lui laissant plus un seul instant de repos, des lui apparaît dans la rue avec sa veste attelée à sa veste à cinq pattes, et ce malgré les précautions qu'il prend de cacher sous un manteau bleu la cinquième en question.

Après des débats émuants de quolibets et de colportages, le tribunal a renvoyé M. Cyprien à sa veste, qui sera obligé de vendre pour payer les frais du procès, auxquels il a été condamné.

— La Liberté signale l'industrie des ramasseurs de chiens morts et de vieux bouchons de liège.

Les chiens morts représentent une certaine valeur. La peau se vend de 20 à 30 centimes, quand elle n'est pas déformée par un trop long séjour dans l'eau, la grasse, lorsqu'elle est épurée, vaut 50 centimes le kilogramme, les os et les chairs composent un engrais d'un débit facile. En résumé, un chien mort, de taille ordinaire, se vend 70 à 80 centimes. Mais où se vend-il ? Chez des chiffonniers de la cité Philippe, qui en font leur commerce habituel. Il y a dans la rue Petit d'autres industriels dont la spécialité consiste à écorcher la grasse. Les acheteurs de chiens morts sont au nombre de deux ou trois, pas davantage; ils traitent toutes leurs affaires au comptant.

Quant à la collection des vieux bouchons de liège, elle est moins productive. Il faut les nettoyer, les râper et parfois les recouper pour leur donner un aspect présentable, et on ne les vend que 50 c. le cent, mais les deux industries vont ensemble.

Les ramasseurs de chiens morts et de vieux bouchons de liège se font parfois des journées de deux francs; mais ils ont leur morte saison, eux aussi, pendant laquelle ils prennent des chiens vivants. Dame! quand l'ouvrage ne va pas.

— On lit dans la Liberté du 1^{er} :

« M. Roch, l'exécuteur des hautes œuvres, a terminé sa pénible mission, après avoir fait tomber quatre têtes. Toulouse, Marseille et Lyon, telles ont été les étapes de son voyage.

« A Lyon, il s'agit d'un riche cultivateur de la commune de Saint-Genis-le-Mal, qui avait enlevé sa propre fille, n'avait pas craint de l'assassiner.

« Cet assassin se nommait Barthélemy Bernard; c'était un jeune homme de vingt-huit ans, grand, bien bâti, solidement taillé, au visage frais et coloré; il tua sa maîtresse et son enfant le 9 octobre de l'année dernière, et le 30 mai dernier la cour d'assises du Rhône le condamna à la peine de mort.

« Barthélemy Bernard, quoique n'ayant que peu d'espoir dans son recours en grâce, n'avait jamais voulu faire l'aveu de sa culpabilité. Il était silencieux, taciturne, ne répondant que par monosyllabes aux questions qu'on lui adressait. Ce matin, quand on est entré dans sa cellule, à quatre heures du matin, il a compris que l'on était venu pour lui, et sa première parole a été pour protester de son innocence. Puis il a pleuré abondamment, et après quelques mots à sa famille et à un peu de café avec un demi-verre d'eau-de-vie.

« Toutefois, quand M. le procureur de la république lui a demandé s'il n'avait pas quelque révélation à faire, Bernard a fait des aveux complets et s'est reconnu coupable.

« L'exécution a eu lieu au quartier Perrache, sur l'ancienne place du Marché-aux-Chevaux, où un détachement de ligne, des gendarmes à cheval et des sergents de ville ont maintenu le bon ordre.

« Les deux cents mètres environ. Le trajectoire des deux coups de feu a été triple, la balle est allée en voiture, au milieu d'une triple haie de curieux. Il y avait du monde jusque sur les toits. En arrivant près de l'échafaud, le patient a eu un moment de faiblesse... Un des aides le saisit aussitôt, et une demi-minute après, justice était faite. Il était quatre heures et demie.

« Plus de douze mille personnes assistaient à cette exécution. »

— La cour d'assises des Côtes-du-Nord, par jugement en date du 20 juillet, prononcé par contumace contre le nommé Cato, Joachim-Célestin, en religion frère Vincent, âgé de 32 ans, la peine de vingt ans de travaux forcés par attentats à la pudeur consommés ou tentés sans violence sur des enfants alors âgés de moins de 13 ans, et dont il était instituteur.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les valeurs financières sont recherchées dans les cours d'hier.

Le marché des valeurs de chemins est très-ferme et plus animé qu'on ne peut s'en attendre.

Les obligations sont en hausse; les rentes, mais elles ne sont pas encore revenues à leur prix habituel. La Vente fait 250; c'est un cours avantageux pour le placement définitif.

La place est évidemment mal engagée et les intermédiaires ne sont pas sans inquiétude quant aux paiements de la Compagnie. Les clients en perte sont nombreux et, pour les faciliter, il faudrait une réaction sérieuse; on cherche à l'obtenir et, jusqu'ici, les efforts faits ne sont pas sans résultats appréciables.

Le 3 p. c. a baissé à 55-60 et il termine à 55, en liquidation de ce jour; pour fin août, le report varie de 30 à 40 c.

Le 3 p. c. se négocie, en liquidation de ce jour, de 87-90 à 88-90; terme à 87-90 pour fin août.

Le report est en moyenne de 30 c.

L'emprunt fait 89-30 au plus haut, 88-85 au plus bas; il remonte à 89-25.

Le 5 p. c. italien, un peu faible hier, fluit en hausse; il cote de 95-75 à 96-15.

Les

BAINS ET EAUX THERMALES.
DOUCHES DE GAZ ACIDE CARBONIQUE.

Tous les agréments de Wiesbaden et Hombourg.

Correspondance avec tous pays. — Télégraphes.

PRÈS FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.
Trajet en 55 minutes.

Immeubles en Belgique.

Les notaires MOSTINCX et MORREN, à Bruxelles, adjudiquent définitivement, mercredi 14 août 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, 3, Bruxelles, et aux enchères :
Une grande maison, étable d'hôte, nommée la *Porte Verte*, rue de la Vierge, 31, à Bruxelles, contenant 3 ares 37 centiares; louée jusqu'au 1^{er} septembre 1873 à 300 fr. l'an.
C'est bien et porté à fr. 42,010, en sus d'une rente au capital de fr. 4,668-00 à 3 1/2 p. c.
2894

Étude des notaires MOSTINCX et MORREN, à Bruxelles.

Mardi, 6 août 1872, à une heure en la salle des ventes par notaires à Bruxelles, adjudication définitive des biens suivants :

SAINTE-JOSSE-TEN-NOODE.
Maison avec jardin, rue de la Limite, 20, contenant 6 ares 92 centiares. Portée à fr. 52,220.
Maison avec grand jardin, même rue, n° 18, contenant 22 ares 45 cent. Portée à fr. 55,400.
Terrain avec pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent. Portée à fr. 8,970.

VILLE DE BRUXELLES.
Maison avec blanchisserie, rue Gravelle, 62, contenant 13 ares 50 cent. Portée à fr. 23,410.
Maison avec grand jardin, rue du Cardinal, 45, contenant 10 ares 39 centiares. Portée à fr. 21,500.
Maison avec jardin, rue du Cardinal, 47, contenant 10 ares 39 centiares. Portée à fr. 21,500.
Sept habitations, rue de l'Obélisque, 18, 20, 22, 24 et 26, et rue du Cardinal, 49 et 51, contenant ensemble 4 ares 95 centiares. Portées à fr. 49,330.

Étude de M. VAN DEN EYDEN, notaire, rue des Petits-Carmes, n° 33, à Bruxelles.

Le jeudi 8 août 1872, à 4 heures, le notaire VAN DEN EYDEN, à l'intervention de son confrère M. DE PAUVY, notaire à Alost, adjudiquera définitivement, avec bénéfice d'enchères, en l'établissement enseigne : A la *Coronne*, en face de la station à Vervore, la ferme dite :

FERME DE ROSSEM

d'une contenance de 37 hectares 77 ares 46 centiares, situés sous les communes de Wolvenhém et de Merchtem, et divisés en 38 lots.
Portée ensemble à la somme de fr. 158,800.
Entrée en jouissance le 30 novembre 1872.
Le prix de vente payable, un quart, dans le mois de la vente, sans intérêts, les trois quarts restants, dans les 3 mois, avec intérêt à 4 p. c., depuis le jour de l'adjudication définitive.
2892

Étude de M. EYBEN, notaire à Liège, rue du Pot-d'Or, 58.

VENTE D'UNE BELLE PROPRIÉTÉ située dans le Luxembourg.

Le mardi 20 août 1872, à midi, ledit notaire EYBEN procédera, en son étude, à la vente aux enchères publiques, en une séance, de la *Propriété d'Antel*, située à environ 4 kilomètres d'Antel, et à 1 kilomètre de la station de chemin de fer d'Antel, consistant en château et bâtiment de ferme, avec environ 33 hectares de jardin, prairies, prés arables et 20 hectares de bois.

La ferme, avec les 433 hectares de prairie et terre arable, est tenue en location par les sieurs AR, moyennant un fermage annuel de 12,400 fr. en sus de la contribution foncière.

S'adresser aux fermiers pour visiter la propriété et au notaire EYBEN pour les autres renseignements.

Immeubles en France.

A VENDRE ou à ÉCHANGER

Domaine dans la Côte-d'Or, station de l'Est, 200 hectares, Terres et Forêts, vastes bâtiments d'habitation et d'exploitation, eau vive, bon vin, 40,000 fr. Susceptible d'une grande amélioration. S'adresser à M. MAURAGE, notaire à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

Étude de M. LEON LALLEMANT, avoué à Valenciennes, et de M. PROSPER-ALFRED LION, notaire au Chesne (Ardennes) France.

ADJUDICATION

Le dimanche 1^{er} septembre 1872, à deux heures de relevée, en la salle de la justice de paix du canton de Chesne.

- 1^{re} Un établissement en nature de scierie, situé au Chesne, entre le canal des Ardennes et le chemin de Châtillon, comprenant :
a) Un vaste bâtiment construit en briques et couvert en ardoises dans lequel se trouvent cinq scies circulaires et quatre scies verticales avec les chariots et établis servant à chacune d'elles; ces scies sont mises en mouvement par deux locomobiles fixes (système Cail).
- 2^e Une maison de contre-maître ou directeur nouvellement construite.
- 3^e Un atelier de mécanicien avec logement.
- 4^e Une remise pour la pompe à incendie.
- 5^e Un bâtiment en bois avec pontilège en briques, garnies de plâtre servant d'écurie et de boutique de boucher.
- 6^e Une grange construite en bois comprenant aussi un magasin à avoine.
- 7^e Un hangar en bois mesurant vingt mètres de longueur sur sept mètres trente centimètres de largeur, longeant le chemin de Châtillon.
- 8^e Une maison de gardien avec four de cuisson.
- 9^e Un four à briques.
- 10^e Un bâtiment servant de hangar, séchoir et dressoir; il a cinquante mètres de longueur et il est près du canal.
- 11^e Chemin de fer d'une longueur de trois cent cinquante mètres avec aiguillage, croisement et double ligne dans le bâtiment de la scierie.
- Le tout présente en superficie une contenance de 1 hectare 54 ares environ, et tient sur le chemin de Châtillon des Ardennes et de l'autre au chemin de Châtillon.

Mise à prix, soixante-cinq mille francs.

S'adresser pour avoir des renseignements :
1^{er} A M. LALLEMANT, avoué à Valenciennes;
2^e A M. LION, notaire au Chesne;
3^e A M. HUBERT-JACQUEMIN, propriétaire au même lieu;
4^e A M. LÉANDRE LAGOSSE, directeur de la papeterie de Châtillon.

Des affiches avec plan et légende seront adressées aux personnes qui en feront la demande.

2816

Étude de M. MARCOU et DUPRAT, avoués à Lescarpe (Gironde).

VENTE

au tribunal de 1^{re} instance de Lescarpe (Gironde), le jeudi 29 août 1872, à midi.

DOMAINE DE CARCANIEU,

situé commune de Queyrac (Médoc), à proximité d'une station de chemin de fer du Médoc en construction.

Ce domaine consiste en vaste maison de maître, logement de tous les domestiques, écuries, remises, granges, parcs, magnifiques jardins potagers et d'agrément, pièces d'eau alimentées par des sources très-abondantes, serres, magnifiques orangers.

Dans les bâtiments se trouve une usine à vapeur, munie d'une machine avec ses accessoires, mettant en mouvement deux paires de meules pour la mouture des grains, ayant coûté 60,000 fr. d'installation. La contenance totale du domaine est d'environ soixante-quatre hectares, presque en totalité, en un seul tenant; la culture est ainsi répartie : 1^{re} tenie hectares environ en vignes, produisant un moyen de 40 à 400 tonnes de vins très recherchés par le commerce; quatre hectares environ de terres propres à la culture de la vigne et trente-trois hectares de terre palu de première qualité, agencés parfaitement dans les champs en vignes et en terres.

Mise à prix : 150,000 fr.

S'adresser, pour de plus amples renseignements, à M. MARCOU et DUPRAT, en leurs études, et sur les lieux pour visiter le domaine à M. GUILLET, régieur.

2879

COLOGNE.

Foire aux Chevaux.

Musée de la ville de Cologne, le 12 et 13 du mois d'août, la seconde foire aux chevaux de l'année courante aura lieu à Cologne sur la place de l'Archevêché (Neumarkt). 2883

Immeubles en Hollande.

VENTE PUBLIQUE

d'environ 92 hectares de Terrains, de prairies, de pâturages et de bois, situés sous S'Herogenbosch, Alem, Maron, Kessel et Lith (Nord-Brabant), et du

droit de dîme sous Alem et Maron, rapportant en moyenne le 2^e (4,260 fr.) par an.
La vente aura lieu à S'Herogenbosch préparatoire le 4 septembre 1872, définitivement le 18 septembre 1872, au Café-Restaurant, chez Cordons, à 9 heures du matin, sous la direction des notaires FRILINK, à Lith, et DOLSTUS, à S'Herogenbosch.

MISE EN ADJUDICATION.

En conformité du § 3 de l'art. 1^{er} de la loi de l'année 1872 et par l'ordre du ministère royal hollonais des travaux publics, la construction d'un pont fixe à deux voies sur le Danube, pour le chemin de fer de la gare de Bude-Pesth, est mise en adjudication.

Cette entreprise comprend :
Les fondations à air comprimé et la construction complète des piles et culées, la construction et le montage complets de la superstructure métallique et du tablier de quatre travées principales ayant chacune 94 mètres d'ouverture et de quatre travées de rive ayant ensemble un débouché de 50 mètres.
Les plans, les avant-projets, les cahiers des charges, les devis et les conditions particulières à la présente adjudication, la formule de la soumission à rédiger, ainsi que le projet de contrat définitif, peuvent être consultés à partir du 1^{er} août, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, tous les jours non fériés, dans les bureaux du chemin de fer de la gare de Bude-Pesth, situés en cette dernière ville, 1^{er} étage, rue de Kerepes, n° 38.
Le dépôt des soumissions doit être fait au plus tard le 23 septembre prochain, à midi, à la Direction hollonoise, en cas d'envoi par la poste, celui-ci doit se faire par lettre chargée avec récépissé de retour. A la soumission doit être joint un certificat de la Caisse centrale du royaume de la Hongrie, constatant la date d'une somme de cinquante mille florins, valeur provisoire, à titre de caution provisoire, devant servir à garantir la caution totale qui sera à déposer par l'adjudicataire définitif et dont le montant est fixé à deux cent mille florins, valeur autrichienne.

La caution provisoire doit se composer de l'une ou plusieurs des valeurs dont l'énumération suit :
Obligations d'emprunt de l'Etat hongrois;
Obligations d'emprunt de la ville de Budapest;
Obligations d'emprunt de la ville de Vienne;
Obligations d'emprunt de la ville de Prague;
Obligations d'emprunt de la ville de Pesth;
Obligations d'emprunt de la ville de Buda-Pesth;
Obligations d'emprunt de la ville de Győr;
Obligations d'emprunt de la ville de Szeged;
Obligations d'emprunt de la ville de Debrecen;
Obligations d'emprunt de la ville de Eger;
Obligations d'emprunt de la ville de Pécs;
Obligations d'emprunt de la ville de Sopron;
Obligations d'emprunt de la ville de Zalaegerszeg;
Obligations d'emprunt de la ville de Veszprém;
Obligations d'emprunt de la ville de Győr-Ménfőcsanak;
Obligations d'emprunt de la ville de Kaposvár;
Obligations d'emprunt de la ville de Tatabánya;
Obligations d'emprunt de la ville de Szigetvár;
Obligations d'emprunt de la ville de Komárom;

et toutes les valeurs qui sont admises par la Direction royale des chemins de fer de la Hongrie.

Bude, le 27 juillet 1872.

2884

AVIS

La Direction royale des chemins de fer de la Hongrie.

Bude, le 27 juillet 1872.

2884

Municipalité de la ville de Jassy (Roumanie).

Le conseil communal de la ville de Jassy, ayant décidé, dans sa séance du 26 juin, d'adopter en principe l'introduction du système d'éclairage par le gaz, ouvre un concours pour l'exploitation d'une concession de ce genre et invite les sociétés qui veulent se charger de l'entreprise de la concession pour la construction d'un gazomètre et usine de gaz, pour la pose de tuyaux, conduites et puits, pour l'acquisition de tout le matériel d'éclairage, public et privé, consistant en lanternes, consoles, colonnes, candélabres, etc., avec tout le matériel et les accessoires nécessaires à l'exploitation, à adresser leurs soumissions au bourgmestre de la ville de Jassy soussignée du 20 août au 1^{er} septembre 1872. L'adjudication définitive de cette concession aura lieu le 2 au 14 septembre, à Jassy, où l'on pourra prendre connaissance du cahier des charges et autres clauses et conditions.

Le bourgmestre de la ville de Jassy, N. GAVE.

2882

COLOGNE.

Foire aux Chevaux.

Musée de la ville de Cologne, le 12 et 13 du mois d'août, la seconde foire aux chevaux de l'année courante aura lieu à Cologne sur la place de l'Archevêché (Neumarkt). 2883

PROVINCE DE BRABANT.

Chemin de fer direct de Bruxelles à Luttre.

RÉADJUDICATION.

Le mercredi, 21 août 1872, à midi 1/4, il sera procédé, en l'hôtel du gouvernement provincial, rue du Chêne, à Bruxelles, à la réadjudication de l'entreprise du balastage et de la pose de voies de la partie comprise entre Luttre et Braine-l'Alleud, comprise entre Bruxelles et Braine-l'Alleud.

Les soumissions doivent être adressées à M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remis à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. Cogniaux, ingénieur en chef, directeur des ponts et chaussées, rue Royale extérieure, 214, à Saint-Josse-ten-Node, ainsi qu'à l'Administration provinciale du Brabant, rue du Chêne, à Bruxelles.

Bruxelles, le 31 juillet 1872.

2895

Le gouverneur, DUBOIS-THORN.

Chemin de fer de Rostchuk à Varna, de Sa Majesté impériale, le Sultan.

Le conseil d'administration du chemin de fer de Rostchuk à Varna informe M. les actionnaires qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu à l'adresse Cannon Street, Terminus hôtel, vendredi le 23 août 1872, à 1 heure de relevée, et que les résolutions suivantes, ou dans une forme modifiée, ou d'autres résolutions ayant le même objet, seront prises à la majorité des voix.
1^{re} Que les contrats portant la date du 15 et 28 juin 1872, autorisés par le gouvernement ottoman le 18 mai 1872, entre la Compagnie générale d'exploitation des chemins de fer de la Turquie en Europe d'une part, et la Compagnie ottomane de chemin de fer de Varna d'autre part, tels qu'ils ont été approuvés par le Conseil d'administration dudit chemin de fer de Varna, et dont l'objet est la cession de l'exploitation pour un terme d'années de la ligne du chemin de fer de Varna à la première, sont confirmés et adoptés.
2^e Que le conseil d'administration dudit chemin de fer de Varna est autorisé à exécuter lesdits contrats, et faire tout ce qui est nécessaire à cet effet.
Afin de prouver par là les comptes généraux extraordinaires d'après les comptes de la Compagnie de la Compagnie d'administration dudit chemin de fer de Varna, et dont l'objet est la cession de l'exploitation pour un terme d'années de la ligne du chemin de fer de Varna à la première, sont confirmés et adoptés.
3^e Que le conseil d'administration dudit chemin de fer de Varna est autorisé à exécuter lesdits contrats, et faire tout ce qui est nécessaire à cet effet.
Afin de prouver par là les comptes généraux extraordinaires d'après les comptes de la Compagnie de la Compagnie d'administration dudit chemin de fer de Varna, et dont l'objet est la cession de l'exploitation pour un terme d'années de la ligne du chemin de fer de Varna à la première, sont confirmés et adoptés.
4^e Que le conseil d'administration dudit chemin de fer de Varna est autorisé à exécuter lesdits contrats, et faire tout ce qui est nécessaire à cet effet.
Afin de prouver par là les comptes généraux extraordinaires d'après les comptes de la Compagnie de la Compagnie d'administration dudit chemin de fer de Varna, et dont l'objet est la cession de l'exploitation pour un terme d'années de la ligne du chemin de fer de Varna à la première, sont confirmés et adoptés.

Les procurations avec les titres qu'elles représentent devront être déposés dans les mêmes délais et de la même manière.

Par ordre : J. F. WALSH, secrétaire.

21 juillet 1872.

2891

La Compagnie Imp. Roy. priv. de la ligne

PRAGUE-DUX

informe les intéressés qu'il lui faut 82,000 quintaux de rails en fer, éventuellement en acier, et 6,000 quintaux de menu matériel de construction supérieure.

Demandez les conditions de livraison à la Direction à Prague (Bohême, 18^{me}), qui seront envoyées aux intéressés. S'adresser, pour la livraison, en l'ordre ou partiellement, au plus tard fin août 1872, à la Direction susdite.

2879

MAISON IRLER

6, place Sainte-Gudule, 6.

GRANDE LIQUIDATION

NEUBLES ET SOIERIES

25 p. en-dessous du prix de facture (Surtout à rabais).

N. B. En vente également des meubles d'occasion ayant déjà servi.

2861

BANQUE ITALO-GERMANICA.

Emprunt de Naples 1871.

MM. les possesseurs des obligations dudit emprunt sont prévenus que, à la suite des accords pris avec la municipalité de Naples, le paiement des intérêts échéant au 1^{er} août 1872 et des primes pour les obligations favorisées dans les deux et troisième tirages, savoir : 15 février et 15 mai de l'année courante, aura lieu à partir du 1^{er} août prochain, aux établissements ci-dessous désignés.

- Naples : aux Caisse de la municipalité.
- Rome : aux Caisse de la Banque Italo-Germanica.
- Florence : aux Caisse de la Banque Italo-Germanica.
- Milan : aux Caisse de la Banque Italo-Germanica.
- Turin : chez M. Geisser et Co.
- Palermo : chez M. Deninger et Co.
- Trieste : à la Filiale du Stabilimento Austriaco di Credito.

Bruxelles : à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Amsterdam : à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Anvers : à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Gênes : à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Daté de la Direction générale de la Banque Italo-Germanica, Florence, le 27 juillet 1872.

2883

PENSIONNAT DE JEUNES GENS.

Frauenstein à Zoug (Suisse).

Le soussigné informe les parents qu'un nouveau cours commencera le 15 octobre. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Millardet, rue du Chemin-Vert, 41, à Paris; à M. Weilmann, professeur de mathématiques au Gymnase et à l'École polytechnique de Zurich, ou au directeur.

2881

104, rue Richelieu, 104

MONITEUR

TIRAGES FINANCIERS

Qui ne paraissait que deux fois par mois

PARAIT MAINTENANT

chaque semaine le Jeudi

SANS AUGMENTATION DE PRIX

Exécution des Ordres de Bourse. —

Encaissement de Coupons. — Echange

à libération de Titres — Souscriptions.

La maison ne reçoit pas de fonds en

dépôt et ne fait pas d'avances sur titres

104, rue Richelieu, 104

SPA. — HOTEL DE L'EUROPE.

Propriétaire Henrard-Richard. Omnibus à la station

2881

CAISSE DES EMPRUNTS DE VILLES ET DÉPARTEMENTS.

L'admission à l'avance des versements mensuels à opérer pour l'emprunt 1872, contre dépôt de titres de toute nature en garantie des sommes avancées.

BIÈRES ANGLAISES

DE LA BRASSERIE BASS & CO.

HURTON, PALE ALE, bières hygiéniques, rafraîchissantes et digestives. — STOUT (extra), bière tonique et fortifiante, la grande bouteille par 12, 10 à 11 fr., et en demi-bouteille de 50 litres, 5 fr. 50.

Adresse : *Wharfedale, Prince of Wales*, rue Villiers-Hermès, 8, à Bruxelles.

N. B. Remise pour six douzaines de bouteilles.

THE GRAPHIC.

Le meilleur et le plus beau des journaux illustrés. Tous les jours, par la poste, à Paris, à Londres, dans tous les pays, se vend chez tous les libraires et dans les principales stations de chemins de fer en Europe.

LA FABRIQUE DE CARTON BITUME

de JACQUES FELTEN, à Cologne.

recommande ses cartons bitumés 1^{re} qualité de 15 mètres de longueur sur 1 mètre de largeur, pris de 70, 80 et 90 cent. pris à Cologne.

2871

AVIS. — LA BENZINE-COLLAS

Brevetée en 1831, pour le dégraissage des étoffes est toujours 8, R. DAUPHINE, A PARIS.

Se défier de la concurrence déloyale qui emprunte la même disposition d'annonce sur les flacons, ainsi que la même couleur du papier d'emballage (28 conteneurs du tribunal de commerce).

2880

VERITABLES BIÈRES ANGLAISES

PALE ALE d'une piquante amertume.

STOUT, bière tonique et fortifiante.

11 fr. la douzaine.

Dépôt chez Stevens, à Bruxelles, 26, rue de Namur

2881

LILIONÈSE, avec brevet du Mi-

littéraire, est un produit de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de la

pharmacie de la pharmacie de la pharmacie de